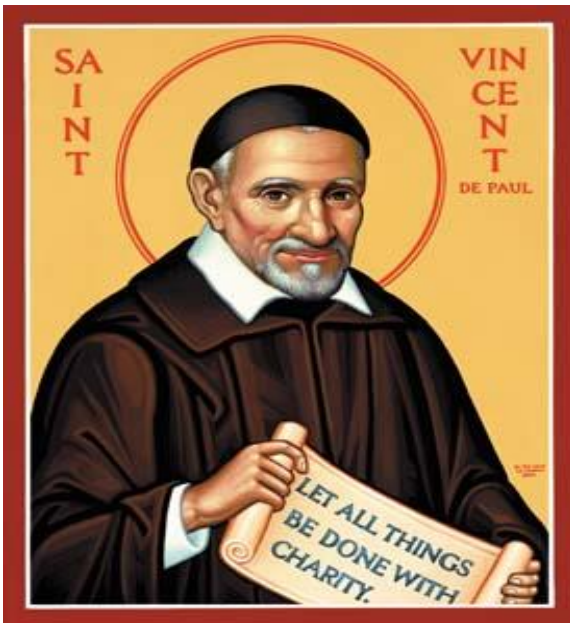


Histoire de "Monsieur Vincent", un prêtre humaniste

La charité est toujours jeune « AIMER, SERVIR & PARTAGER »



Vincent de Paul né le 24 avril 1581 à Pouy proche de Dax dans une famille de paysans modestes.

Très jeune décide de devenir prêtre. Il a la foi, certes, mais songe également au fait que sa fonction de membre du clergé lui permettra de sortir d'une vie de cultivateur qui ne lui plaît pas. Il est ordonné en 1600 après des études de théologie à Toulouse.

Un curé au service de la noblesse

De son retour de Rome en 1608 il devient aumônier de la Reine Margot (femme d'Henri IV) et sera toujours très proche de la famille royale et saura s'en faire apprécié. Louis XIII mourant (14 Mai 1643) se confie à lui. En 1613, curé de Clichy, il rencontre la riche famille des de Gondi et devient précepteur des enfants.

Une rencontre décisive et année déterminante

Le 24 janvier 1617 Vincent est appelé au chevet du paysan de Gannes (Folleville) près d'Amiens pour une confession et fait la découverte de la pauvreté spirituelle des gens de la campagne. En juillet, curé de la paroisse de Châtillon-sur-Chalaronne dans l'Ain, il découvre la pauvreté corporelle de toute une famille, son existence en est bouleversée.

Interpellé et profondément touché par la pauvreté spirituelle et matérielle, Vincent se met sans compter au service des pauvres en interpellant et en rassemblant les prêtres et laïcs.

Il y crée sa première Confrérie de la Charité : 8 décembre 1617. C'est la naissance des Dames de Charité (devenues les Équipes Saint-Vincent). En 1619, il est nommé aumônier général des Galères et accomplit son ministère pendant deux ans.

Le 17 avril 1625, il fonde la Congrégation de la Mission dans un couvent situé dans l'enclos Saint-Lazare (entre les gares du Nord et de l'Est). La mission de ces prêtres qui prennent le nom de Lazaristes: évangéliser les campagnes. Ils parcourent villes et villages de l'Ile de France puis de la France entière.

Le « géant de la charité »

Il combat la pauvreté et secourt avec la cohorte de femmes qui le secondent (au premier rang : Louise de Marillac qui, en 1625 fonde, avec lui, l'ordre des Filles de la Charité) tout ce que Paris renferme de malheureux : bébés et enfants abandonnés, prisonniers, malades, pauvres... Il sillonne les champs de bataille de Lorraine, collecte et envoie des secours aux victimes des conflits, gère ses établissements, voyage partout en France, installe des Fondations dans plusieurs pays étrangers, jusque Madagascar.

Epuisé, il meurt le 27 septembre 1660. Il est canonisé le 16 juin 1737. Le 25 avril 1830, son corps est transporté 95, rue de Sèvres dans la chapelle qui porte son nom et où il reçoit, continûment, l'hommage de visiteurs, chrétiens ou non. Car, dès sa mort, un véritable culte se fait jour et perdure. Il est considéré comme LE saint apôtre, LE géant de la charité.